

Selon le consensus qui semble se dégager du Guatemala, les élections seraient une première étape importante en vue de l'élection d'un gouvernement démocratique et civil. A cet égard, il est à noter que plus de 50 % de la population est analphabète. En conséquence, nombre de gens dont une proportion inacceptable de femmes, ne sont pas inscrits sur les listes électorales. La faible participation des femmes a été particulièrement remarquée dans certaines régions rurales. Ceci pourrait s'expliquer en partie par la tradition, le fait que les analphabètes ne sont pas tenus de voter, les longues distances à parcourir, ainsi que par le mauvais temps et l'absence de moyens de transport.

Nous n'avons eu aucune preuve que les candidats aient été empêchés de mener une vigoureuse campagne électorale et partout les affiches publicitaires électorales abondaient.

Nous en concluons que le processus électoral en vue de l'élection du 3 novembre a permis au peuple guatémaltèque d'exprimer de façon équitable, honnête et ouverte ses préférences politiques.